

FR-004

פרשת "תרומה"

Parashat Térouma

Discours Hebdomadaire
Du directeur de l'institution ***RavYgal Cohen Chélita***

Je suis coupable

Avant de commencer à lire ce chapitre, il m'est important de préciser un point petit mais important- ce chapitre change quelque peu des autres chapitres, et il se peut que vous retrouviez un peu de vous-même à l'intérieur C'est pourquoi, je soulignerai que ce chapitre n'a pas été écrit pour tout le monde mais seulement pour ceux qui sentent constamment qu'ils sont coupables.

Sur chaque chose de mal qui leur arrive – ils s'auto-flagellent, après chaque chose qu'ils font- ils se disent : « j'aurais pu mieux faire, qu'est ce que je suis bête, aucune chance que je réussisse… » et ils vivent ainsi avec le sentiment mesuré-que chaque mauvaise chose qui leur arrive, c'est à cause d'eux.

Soit dit en passant, il y a des gens qui pensent précisément le contraire, ils ne culpabilisent jamais. Même quand vraiment il n'y a qu'eux qui sont coupables. Quand ils transgressent une interdiction, ou qu'ils font du mal à quelqu'un, ils savent justifier leurs actes. Aussi, ce genre de personnes doivent essayer de s'introspecter un peu plus, et il serait bon pour eux de se faire conseiller par un Rav ou un ami, avant et après chaque activité qu'ils feront, même si elle leur parait simple parce que leur conscience est susceptible d'être erronée.

Malheureusement, nous pouvons rencontrer des gens qui transgressent des interdits et peut être même à D.ieu ne plaise, qui volent les autres, et malgré cela ils sont en « paix intérieure » et parfois même ils se sentent être pieux devant Hachem.

Concernant ces gens-là, je suis forcé d'avancer, car ce chapitre ne leur est pas du tout destiné. Ils doivent plus s'introspecter, et ils doivent savoir que même eux font des erreurs, et qu'ils sont parfois coupables.

Mais les gens droits qui n'ont vraiment rien à se reprocher, et que ce n'est que par erreur qu'ils vivent avec ce perpétuel sentiment qu'à chaque fois, ils sont coupables, j'ai voulu sanctifier ce chapitre à leur attention, et peut être que je réussirai à les aider un peu à changer leurs impressions erronées et avec l'aide de D.ieu, ils commenceront à se sentir mieux.

Pourquoi ça leur arrive ?

La raison de ces pensées repose sur la forme de l'âme dont nous a gratifié Hachem. C'est-à-dire, il peut y avoir à l'intérieur de nous une sorte de capacité intérieure, qui fait que nous pensons plusieurs fois à chaque chose que nous faisons, et d'essayer de tourner la chose dans tous les sens. Parfois, cette pensée peut nous suivre pendant plusieurs jours, même si l'erreur n'était pas tellement grande.

Par exemple, s'il est arrivé que quelqu'un nous fait du mal, même s'il s'agit d'un tout petit coup, nous pouvons revenir dessus de nombreuses fois, et encore plusieurs fois pour le raconter aux autres. Le coup se transforme en plus grande douleur encore, du fait des répétitions qui nous passent dans la tête.

Une autre raison qui nous pousse à nous sentir sans arrêt coupables, c'est la façon dont on nous a élevé. Si nous nous sentons coupables pour chaque chose, c'est que de nombreuses fois, nos parents ou nos professeurs nous ont appris à culpabiliser pour chaque chose comme par exemple : la situation financière à la maison, du fait que nous gaspillons trop notre argent à cause de la saleté que nous laissons à la maison, ou par le manque d'écoute en classe est notre faute. Même nos amis qui ont grandi avec nous nous ont toujours fait culpabiliser, ça suffit à provoquer en nous en tant qu'enfant, ce sentiment que notre existence dans ce monde est un crime- « dommage que je suis venu au monde »

Un enfant qui a grandit avec ce sentiment de culpabilité intérieur pour chaque chose, ca le poursuivra toute sa vie et ca ne le lâchera pas une seconde. Même après s'être pardonné il se sentira coupable par les manques qu'il verra chez ses enfants ou dans son couple.

Comment se lever tous les matins heureux ?

Une partie principale de ce problème, se fonde sur notre volonté d'être parfait, ce sentiment qui nous poursuit tout le temps, qu'il faut absolument out faire parfaitement- le couple, doit être parfait, le salaire doit être parfait. Dans notre première dispute, nous ressentons une grande déception de la part de nous-même- comment j'ai pu faillir ? chaque fois que nous en arrivons à faillir dans la difficulté du salaire, on se déçoit- comment je n'ai pas réussi ?

Quand ce juif va dormir la nuit, il n'a aucune satisfaction pour aucune chose qu'il a faite au cours de la journée, ça il ne s'est placé la barre trop haute et qu'il n'a pas réussi à y arriver, et alors il commence à culpabiliser et évidemment il n'est pas heureux.

La joie est synonyme de satisfaction- nous ressentons une satisfaction dans ce que nous faisons, nous ressentons une satisfaction pour ce que nous avons. Lorsque nous ne sommes pas satisfaits-nous ne sommes pas heureux et à la place de la joie, la tristesse rentre en jeu à D.ieu ne plaise.

Quelle est la cause principale de la déception ?

Les attentes trop hautes pour sa qualité de vie- c'est ça qui provoque la déception.

Un homme qui espère un jour déménager dans un appartement luxueux, qu'il portera des vêtements princiers, qu'il conduira une voiture de luxe, et qu'il mangera dans des restaurants gastronomiques, et depuis son enfance il se doit d'arriver à ce jour-là… cet homme là ne pourra pas vraiment profiter de quoi que ce soit dans sa vie.

L'appartement dans lequel il vit il se sentira pauvre, il n'a ni villa, ni piscine. Avec les vêtements qu'il porte il se sentira enfoncé- ce ne sont pas des habits luxueux, quand il conduira sa voiture il se sentira honteux, il n'est pas un icone…il ne profitera pas de la nourriture qu'il mangera, car tout simplement ça ne lui plait pas.

Même s'il réussit a avoir tout ce dont il a rêvé durant son enfance, il sentira toujours en son for intérieur « j'aurai pu atteindre beaucoup plus » chaque fois qu'une voiture de luxe passera devant lui qui sera plus belle que la sienne, il sera de nouveau déçu, et « Aïe ! j'aurais pu avoir une plus belle voiture et meilleure encore » et de leur conjoint aussi, ces gens là sentiront toujours une déception, car ils auront espéré plus, et là ils commencent à culpabiliser sur leurs choix…

Tiré du livre de Rav Ygal Cohen « en ta bonté j'ai cru »



ח-ן לתרומות: בנק לאומי סניף 856 ח-ן 3214739 ע"ש יביע אומר

מעוניינים שאברכים ילמדו לעילוי נשמת יקירכם ביום האזכרה?
פרטים בגב העלון
ניתן לתרום להפצת העלון ולהקדיש לעילוי נשמת \ לברכה \ רפואה \ הצלחה בטל:03-8000770

בתרומה של 250 ש"ח אתם שותפים בהפצת העלון ב:20,000 עותקים

Le Comportement de notre Maître
Rav Ovadia Yossef Chélita

Par le biais de l'étude.

D'après les paroles du Rishon Letzion, le Rav Itshak Yossef Shlita:

Notre maitre (Rav Ovadia Yossef Zatsal) nous apprennait des règles et des conseils par le biais de l'étude. Par exemple, un homme qui étudie le « Beit Yossef », doit mémoriser et revenir dessus jusqu'à ce qu'il maitrise à la perfection le contenu. Il ne continuera pas sur la page suivante tant qu'il ne maitrise pas la page précédente par cœur, comme s'il l'avait photographié dans sa tête.

De plus, chaque fois que le « Beth Yossef » rapporte une référence de Gemara, il se doit d'ouvrir la Guemara lui-même et, lorsqu'il y a une référence des Rishonim dans le « Beit Yossef » comme Tossfot, Rashba ou autre, il lui faut ouvrir les livres pour comprendre les preuves, quelle est la difficulté qui est posée, et quel est le contre-avis. Ainsi, il réussira à la perfection dans son étude. Pas comme ceux qui écrivent un résumé sur une tablette et c'est tout.

L'essentiel est de ne pas étudier superficiellement mais soigneusement, en profondeur. La superficialité détruit plus que ce qu'elle peut construire. Le but principal de l'étude de la Torah est l'étude en profondeur. Par conséquent, le bon programme consiste à diviser sa journée et un jeune homme étudiera une demie-journée le « Beth Yossef » et les Rishonims et, dans un second temps, il apprendra la Guemara.

Rabbi Yossef Dahan

Les pépites des la Parasha

Hachem dit à Moché : « Parle aux enfants d'Israël et ils prendront pour moi un prélèvement parmi chaque homme qui donnera du cœur pour prendre mon prélèvement.

Hachem ordonne à Israël de faire un don pour la construction du Mishkan. Ce verset nécessite une explication, car le fait de tirer de l'argent et de le donner à l'autre est appelé « donner », et si c'est le cas, il est plus correct de dire « donne-moi un don » et non « prend moi un don »

Mais les commentateurs expliquent, selon la Guemara dans le Traité Kiddouchin (7b), que nos sages apprennent par le verset «qu'un homme doit prendre une femme», etc. En effet, la Guemara explique que l'un des moyens d'acquérir une femme est de lui donner de l'argent ou un objet qui coute de l'argent. Cependant, la Guemara rapporte qu'il peut y avoir un mariage inversé. Comment ?

Il s'agirait du cas ou le marié est une personne importante et célèbre - comme un grand rabbin, etc., alors si la femme lui apporte de l'argent ou un objet qui vaut de l'argent pour être sanctifié, le kiddouchin s'appliquera. Pourquoi ? Parce que le fait même que cette personne respectable ait accepté de lui prendre quelque chose est considéré comme s'il lui en avait donné, et en tout cas, il est considéré «qu'un homme prendra une femme».

En fait, nous trouvons dans le Cantique des cantiques (qui est une parabole de l'amour de l'homme et de sa femme) que Dieu est comparé à l'homme et Israël à la femme, et il semble donc que le mariage a eu lieu lors du don de la Torah, comme le dit la Guémara sur le verset « La torah nous a été ordonnée, Moshé l'a transmise à l'assemblée d'Israël.

Et si c'est le cas, chaque fois que nous accomplissons une mitsva, nous ne donnons rien au Créateur, car il n'a besoin de rien de nous ; il a la terre et tout le reste, mais plutôt ce que nous avons pu faire devant lui ça Lui apporte un soulagement par la Tsédaka ou une autre mitsva, et par cela nous accédons à un nveau supérieur. Ainsi Hachem dit : «Et ils m'ont pris un don», ce que le peuple d'Israël donne en réalité, il le prend pour lui-même.

Puissions-nous sentir toujours un grand mérite de servir Hachem

Rabbi Yossef Dahan

אין לקרוא בזמן התפילה וקריאת התורה - נא לשמור על קדושת הגליון

Merci de respecter la sainteté de ce feuillet - Ne pas lire pendant la tefila et la lecture de la Torah

Pour la femme vertueuse

Une histoire vraie

J'ai toujours eu du mal à mem couvrir les cheveux, même si j'ai pris sur moi de me les couvrir juste après mon mariage. Mais au fond de moi, j'ai toujours pensé que c'était une épreuve très sérieuse pour moi. Tout le monde me dit que je suis plus belle avec un foulard ... Mais je sais pourquoi ils disent ça ... La vérité ? Cela ne fait pas changer mon sentiment intérieur. C'est mon sentiment à moi, pas celui de n'importe qui. C'est difficile pour moi. Il s'est passé autre chose.
Tous les quelques mois, l'idée me vient à l'esprit, peut-être que je vais me découvrir les cheveux ? Peut-être que je vais juste mettre un bandeau ? J'ai des pensées qui, j'en suis certaine, ne sont pas très pures. Mais je suis un être humain, donc mon penchant me dit : «Qui a dit qu'il fallait un foulard qui couvre toute la tête, peut-être que j'ai le droit de couvrir seulement la moitié ?» Je suis persuadée que c'est absurde, mais j'ai cette voix qui revient et qui me dit ça.

Parfois (peut-être même toujours ?), notre mauvais penchant nous dit des choses sur un ton qui nous semble tellement réel, à tel point que nous pouvons en oublier qu'il s'agit en fait de tout l'inverse de la réalité et de la vérité. Même si tu sais parfaitement la vérité, il est très intelligent et c'est précisément son travail de nous tromper.
Quoi qu'il en soit, mon mari (heureusement) aime quand je me couvre la tête, la famille me soutient et m'aime aussi avec le foulard. Et tout mon entourage me dit que ça me va très bien. Mais en revanche, je vis dans un environnement où je vois de nombreux types de cheveux, il y a beaucoup de femmes autour de moi qui ne portent pas de foulard ou qui ne couvrent leurs cheveux que partiellement. Je ne pense pas que je sois meilleur qu'elles, car notre tête est au même endroit. Et chacune d'elles fait de son mieux. C'est peut-être ce que Dieu attend de ces femmes, car elles ont grandi ailleurs, et pour elles, c'est se sacrifier que de couvrir ne serait-ce qu'une partie de leurs cheveux.
Mais ma situation est différente. Je suis avec un foulard sur la tête depuis plusieurs années, j'ai grandi dans une maison différente, mon entourage me soutient beaucoup. Comment puis-je le retirer tout à coup ? Et que vont-ils dire ?!
Chaque fois que je me confronte à ces voix de mon mauvais penchant d'une autre différente, parfois je baisse les bras, et parfois je me renforce ... et parfois aussi je tombe ... mais je n'ai encore jamais passé le cap.
Puis, un jour, il y a environ deux ans, une collègue de travail m'a parlé d'une épreuve très difficile pour elle. Elle a une fille qui est au CP et, depuis sa naissance, elle n'a pas réussi à retomber enceinte. Sa fille est déjà grande, elle pose des questions, et lui demande à longueur de journée un bébé. La jeune fille ne comprend pas pourquoi Hachem n'entend pas ses prières, pourquoi leur maison est vide... et que celles de ses amis sont pleines... Bref, ce n'est pas une épreuve simple. La même amie qui m'a exposée tous ses sentiments, comme c'est dur pour elle ! Et nous avons tous les deux pleuré ensemble. Elle a fait un certain nombre de traitements de fertilité ayant échoué, dont certains ont été couronnés de succès mais qui ont échoué par la suite. Ce n'était pas simple du tout, j'avais tellement mal au cœur… Sa difficulté me déchirait le cœur, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à ce que je pouvais faire pour elle.
Un jour, une idée m'est venue à l'esprit. J'ai dit à Hachem: «Papa, si elle arrive à avoir une grossesse en bonne santé, je reste avec mon foulard et je ne le retirerai jamais!»

Pour la femme vertueuse

Je vous promets que je dis la vérité. Après deux mois, elle annonce sa grossesse ! Miraculeusement, nous nous sommes réjouis et nous étions très heureux que le traitement ait fonctionné. Seulement moi, dans mon cœur - je ne savais pas si ce que j'avais pris sur moi avait réellement eu une incidence ou s'il s'agissait d'une combinaison de ce que plusieurs personnes de son entourage avaient pris sur elles à l'époque.
Je me suis toujours demandé si cela avait vraiment eu un impact dans le ciel ou pas. Mais peu importe la situation, nous étions très heureux, peu importe la raison, tant qu'elle avait un enfant en bonne santé. Après neuf mois, elle a eu un fils en bonne santé. Et ce n'est que le début de l'histoire.
et mon test était positif, et c'est seulement à cause de ce rêve que j'ai découvert que j'étais enceinte.

Pour la femme vertueuse

Un an et demi après la naissance de son fils, cette même amie vient me voir et me dit : «Tu es obligée d'écouter ça, je te le dis, mais ne le dis à personne ... je suis enceinte, au tout début de grossesse ... et c'est une surprise, je ne m'attendais pas et je n'avais rien planifié. J'ai rêvé que tu me disais que j'étais enceinte

C'est ainsi que le message du Créateur m'est parvenu. Oui, ce que j'ai pris sur moi a fait beaucoup d'impact dans le ciel. J'ai interprété les deux « + + » du test de grossesse en ce sens que j'ai participé aux deux grossesses. Chacun interprétera ce qu'il veut. Mais l'essentiel est que nous comprenions l'importance de se couvrir la tête, notre discrétion et nos prises de consciences personnels avec Dieu Tout-Puissant ... qui voit et crée de chaque mot et de chacune de

Histoires pour Shabbat

C'est l'histoire d'un juif du centre du pays dont le petit fils devait faire sa Bar-Mitsva mais c'était aux Etats Unis. Le grand-père n'était pas paresseux et avait commandé un billet d'avion et se préparait à traverser la mer. Lorsqu'il est arrivé à l'aéroport, il a apporté une valise et il est monté avec dans l'avion, mais lorsqu'il est venu mettre la valise dans le coffre au-dessus des sièges, il s'est avéré que la valise trop grande et qu'elle ne rentrait pas, alors il a mis la valise sur le passage. Le Stewart, qui venait de passer, lui a dit de mettre la valise dans le coffre et le grand-père lui a dit que la valise était trop grande et que le coffre était trop petit. Le steward n'a pas réussi à mettre la valise dans le coffre, mais il a dit au Grand-père qu'il devait la mettre sur lui car c'était un endroit de passage où allaient passer les chariots de nourriture et de boissons et qu'il ne devait y avoir aucune valise ici et il n'avait d'autre choix que de la mettre sur lui. Il s'en suit donc, que ça a causé au grand père beaucoup de souffrance précisément car c'était un vol de plus de dix heures et je pense juste que maintenant je vais m'asseoir avec la valise sur lui si longtemps il a commencé à s'effondrer en dépression, alors qu'allons-nous faire ?

Dans le passage, c'est impossible, dans le coffre ça n'entre pas ! Il décida de se lever et de marcher un peu dans l'avion afin de ne pas sentir le poids de la valise sur lui. Il fit des allers retours plusieurs fois. Soudain, d'un côté de l'avion, il vit des escaliers. Il monta les escaliers et il vit un rideau. Il poussa le rideau et trouva devant lui un salon luxueux avec des fauteuils spacieux. Il s'assis sur l'un des canapés, et essaya de se détendre avec plaisir. Mais le plaisir ne dura pas plus de quelques minutes, car le Stewart intervient et se mit à lui crier quant à sa présence, ce sont des places en 1ere classe et le prix ici est beaucoup plus cher. Le grand-père lui a demandé combien il devait ajouter et il paierait la différence. « Je voudrais rester ici, c'est plus agréable pour moi, Je ne peux pas m'asseoir avec la valise sur moi, mais le steward lui a dit, monsieur le grand-père, vous auriez dû réfléchir à la question avant de monter dans l'avion et maintenant il est trop tard !

Le grand-père entendit les mots et presque des larmes coulèrent de ses yeux, pas parce qu'il retourner à sa place avec la valise, mais à cause de la morale qu'il avait entendue du Stewart et il se tourna directement vers lui et lui dit : « Ce long vol avec la valise sur mes genoux vaut le coup juste pour avoir entendu ce que tu m'as dit »

L'intendant le regarda avec un regard dubitatif et ne comprit pas. Mais le grand-père lui dit : « Sache, en bas, c'est ce le monde ci, et en haut c'est le monde à venir, et chaque homme montera au ciel après cent vingt ans, et il présentera la Torah et les mitsvot qu'il a créées et lui donnera une part qu'il s'est lui-même attribué. Il se peut qu'il n'apprécie pas sa part, qu'il soit serré et qu'il fasse chaud, et peut-être aura-il une lourde valise, car il n'y aurait pas de place dans le coffre à bagages et il irait chercher une autre part et trouvera des parts avec beaucoup plus de nourriture et de climatisation et des canapés coûteux. Mais un ange viendra et lui dira : Ce n'est pas ta place, et ensuite il dira à l'ange : Je suis prêt à payer autant de mitsvots que tu veux. Je ferai ce que tu me diras. J'accomplirai. Laisse-moi juste m'asseoir ici. Mais l'ange lui dira que tu aurais dû penser à ça plus tôt. Il est trop tard »

Vous m'avez appris de terribles morales et à partir de maintenant, je serai plus fort pour le service de Dieu «, a déclaré son grand-père au Stewart.» Mais le grand-père voit que les larmes du Stewart sont tombées de ses yeux et que le Stewart avec le temps est devenu tout à fait religieux.

Daniel.A